

ILLFURTH Spectacle *Bouvard et Pécuchet* d'après Gustave Flaubert

La comédie selon Flaubert

Depuis peu, la Filature se fait nomade et sillonne les routes avec une mécanique adaptée à chaque ville où elle est conviée à surprendre. La remuante commission culturelle d'Illfurth n'a pas boudé son plaisir pour recevoir ce jeudi 12 mars en sa Maison des œuvres. Ce spectacle pétillant d'énergie et de malice signé du grand Flaubert est à noter d'un sourire sur l'agenda culturel.

Qui savait que le pessimiste Monsieur Flaubert avait tricoté deux personnages burlesques en diable frôlant un Bourvil donnant la réplique à Funès ? Habituellement, l'ami de Victor Hugo et de Baudelaire célèbre pour sa « Madame Bovary », ne se range pas dans la case « comédie de boulevard », mais c'est mal connaître ce génie de la littérature qui adorait esquisser la bêtise humaine dans son encyclopédie philosophique dépeçant les pirouettes de l'âme. Alors qui disent ses compères à l'énergie aussi enthousiaste que contagieuse ? Par une belle journée d'été, deux hommes, Bouvard et Pécuchet, font connaissance sur un banc parisien.

LE CHIFFRE

22

C'est le nombre d'œuvres écrites par Gustave Flaubert

Ils se découvrent le même métier de copiste et de nombreux intérêts communs. Un héritage bouleverse leur vie et ils se lancent dans l'agriculture, la médecine et la politique avec un insuccès récurrent. Las de tant d'inaptitudes, les deux compères retournent-ils à leur copie ?

Pièce suivie d'une discussion avec les artistes

Et le comique ? Il transpire à travers les deux acteurs maladivement naïfs et instables, Roch-Antoine Albaladejo et Philippe Blancher de la compagnie Vincent Colin. Il y a dans ce duo une force cocasse croquant ceux qui pensent tout savoir et qui veulent tout expérimenter avec incompetence et désespoir. Avec ce texte réaliste du milieu du XIX^e siècle égratignant au passage les idées res-



Un duo loufoque entre un Funès et un Bourvil en pleine forme. PHOTO DNA

ques (et qui force la réflexion), on ne peut que saluer le modernisme satirique d'un Flaubert démontrant que la vie est un éternel recommencement. Attention chef-d'œuvre « vivant » à ne pas laisser passer. ■

LIONEL BAMOND

► Jeudi 12 mars à 20 h à la Maison des œuvres. Tarif : 5 € (gratuité pour les moins de 18 ans). Réservation : mairie d'Illfurth 03 89 25 42 14.

► Autres dates : 13 mars 20 h à la salle des fêtes à Schlierbach infos, réservations 03 89 81 30 06 ; 24 mars 20 h à la Halle au blé à Altkirch réservations 03 89 08 36 03 ; 25 mars 20 h au Foyer Saint-Maurice à Pfastatt infos, réservations 03 89 62 54 54 ; 26 mars 20 h à L'Aronde à Riedisheim infos, réservations 03 89 31 15 45 ; 27 mars 20 h à la salle Grasseger à Wittelsheim infos, réservations 03 89 57 88 11 ; 28 mars 20 h à La Margelle à Staffelfelden infos, réservations 03 89 55 64 20

ALTKIRCH Concert du duo Confluence 360°, musiques du monde



Le duo Confluence, avec le flûtiste Vukan Radovic et le guitariste Rémi Peterschmitt, par ailleurs directeur de l'École de Musique du Sundgau. DOCUMENT REMIS

À l'occasion de la semaine de la guitare à Altkirch qui se déroulera du 14 mars au 22 mars, le duo Confluence, le flûtiste Vukan Radovic et le guitariste Rémi Peterschmitt se produira samedi à la Halle-au-Blé d'Altkirch.

LE DUO Confluence a pour habitude d'insérer régulièrement dans ses programmes des pièces d'inspiration populaire qui récoltent généralement une large approbation du public, il a donc décidé de consacrer un programme complet à cette musique.

C'est ce voyage dans les traditions et l'espace pour un tour complet de la planète que propose le Duo Confluence dans des œuvres marquantes de grands compositeurs de la musique savante pour flûte et guitare du XX^e siècle, inspirées des plus belles traditions espagnoles, cubaines, argentines, brésiliennes, japonaises, indiennes, d'Europe centrale : Albéniz, Bartók, Granados, Ourkouzounov, Piazzolla, Ravel, Shankar, Takemitsu, Villa-Lobos. Le voyage débutera en Espagne, berceau de la guitare, avec deux compositeurs majeurs du renouveau de la musique espagnole de la fin du XIX^e siècle, Enrique Granados et Isaac Albéniz, pour se poursuivre en France avec Maurice Ravel, qui s'est lui-même largement nourri de la culture ibère dans son style, Jacques

Ibert, et Darius Milhaud, qui fera le lien avec l'Amérique latine et le Brésil en particulier. Direction le Brésil, donc, avec Heitor Villa-Lobos et sa célèbre *Bachianas Brasileiras* n° 5, Celso Machado et sa bossa-nova, la Colombie avec Francisco Gonzalez et l'Argentine avec le maître incontesté du tango contemporain, Astor Piazzolla. Changement de continent en seconde partie, et donc changement de style, avec le compositeur japonais Toru Takemitsu, qui a notamment écrit de nombreuses *Bandes Originales* des films de Kurosawa. Après un passage en Inde avec Ravi Shankar, le périple s'achèvera en Europe de l'Est avec les Danses Roumaines de Béla Bartók. Formé en 2002, le Duo Confluence a obtenu le « Preisträger 2005 » de l'Académie du Mozarteum de Salzbourg, ce qui lui a permis de se produire dans la salle légendaire. Il a enregistré l'album *Influence Tango*, consacré à la musique argentine et sud-américaine. Si son répertoire de prédilection touche le romantisme et la musique contemporaine, le duo ne dédaigne pas les périodes baroque et classique ainsi que les musiques traditionnelles.

► Samedi 14 mars à 20 h, Halle au Blé, Altkirch. Tarifs : plein - 12 €, réduit 10 €, chômeurs, scolaires (moins de 18 ans) - 6 €

DANNEMARIE Concert

Au pays des rêves de Pierlé

L'infatigable Pierlé Specker a donné samedi soir le premier des quatre concerts de son « Sundgau'Tour » destiné à lancer sa compilation *Poussière d'étoile*.

« C'ÉTAIT un petit clin d'œil à nos amis bretons ». *La jument de Michao*, des célèbres Tri Yann vient de chauffer le Foyer de la culture. Le public sait à quoi s'attendre dès le début du concert. Le répertoire sera aux couleurs de la chemise de Pierlé Specker : Rot un Wiss. « On va aussi chanter en anglais et en français, on n'est plus à une contradiction près », lance le guitariste de Kapellen qui vient de sortir *Poussière d'étoile*, une compilation de ses quasi trente ans de scène.

« Que les élus d'ici aillent donc voir en Corse »

Trente ans engagés pour une seule et toujours même cause, que cela soit avec Est puis Cinnamon et maintenant le Pierre Specker Band : refuser de voir mourir la langue alsacienne. Celle qui est reléguée sur les ondes brouillées des radios. « Que les élus d'ici aillent donc voir dans l'île de beauté si leurs homologues acceptent de voir les chanteurs corses diffusés uniquement en ondes moyennes », écrit d'ailleurs en substance Pierlé Specker dans le livret de ce nouveau disque officiellement disponible depuis ce concert de samedi soir à Dannemarie.

Ce discours, Pierlé Specker et ses musiciens l'ont donc servi sur les planches du foyer. Sans concession mais avec cet humour pince sans rire et cette espèce de flegme que seul dialecte peut transcrire. « So wàs han m'r jetz noch uff'm Programm », dira ainsi le guitariste qui a tenu le micro pas loin de 2 h 30. Avec quelques pauses quand même, histoire de



Pierlé Specker, un savant mélange entre guitare, rock, volk et langue alsacienne. PHOTO DNA

raconter ses rêves loufoques qui lui inspirent ensuite ses chansons (quand ce n'est pas sur son vélo). « C'était à Muespach, devenu station climatique mondialement connue depuis que les femmes alsaciennes ont manifesté là-bas, que Clarence Withe, guitariste des Byrds, a failli se faire piquer sa femme par Clapton », raconta ainsi l'ami Pierlé qu'on a vu un peu crispé en début de concert. « Ce n'est pas le mieux de ma forme », confessa-t-il même à l'entracte.

Nathan Katz en musique

Sauf que le public, lui, n'y a rien vu. Calé dans les fauteuils étroits du foyer, il n'y avait qu'à se laisser aller à rêver aussi à Clarence White ou Bob Dylan devenus les ambassadeurs, par guitare speckerienne interposée, de toutes les mino-

rités linguistiques saluées par ces vers de Nathan Katz qui, aux yeux de Pierlé, se trouveront toujours bien plus sympathiques que « tous les discours intolérants de l'intelligentsia jacobine ». Même le jeune Flo, nouveau compagnon de scène de Pierlé et de ses compères Pierrot Bauer et Rémy Hutenschmitt, a appris l'idiome alsacien pour chanter. « Und das isch nit nitt », plaisanterait Pierlé Specker également accompagné de trois voix féminines, celles de Joana, Ma-

rie et Madelaine. La belle soirée de samedi à Dannemarie aura démontré qu'à 66 ans, le barde de l'alsacien n'est pas prêt de raccrocher les cordes. Et que comme ce bis de la *Jument de Michao* qui a servi de final, il grattera encore sa guitare linguistiquement revendicative. D'ailleurs trois autres concerts sont déjà prévus ces prochaines semaines. Pierlé s'y fera un plaisir d'y consacrer son nouveau disque. ■

J.S.

TROIS AUTRES CONCERTS

Le Pierre Specker Band donnera encore trois concerts pour lancer son nouveau disque :

- samedi 14 mars, à la salle d'Attenschwiller, à 20 h.
- samedi 28 mars, à la salle des fêtes de Fislis, à 20 h 30.
- dimanche 29 mars, au casino de Blotzheim, à 15 h.

Par ailleurs le CD a été tiré à 1 000 exemplaires. Renseignement sur www.kappelen.com/psb